

Ecrit par le 19 février 2026

Institut Sainte-Catherine, Haute qualité de soins



La Haute Autorité de Santé (Has) a délivré la mention 'Haute qualité des soins' à l'[Institut du Cancer sainte-Catherine](#). Il s'agit du plus haut niveau de résultat atteint par un établissement de santé.

Cette mention issue d'une procédure nationale certification s'étend sur 4 ans. C'est une reconnaissance de l'implication, du professionnalisme et de la dynamique dans laquelle se sont engagés les professionnels de santé dans la prise en charge des patients et dans la vie de l'institut.

Le process

Les 19, 20 et 21 mars, les experts visiteurs de la Haute Autorité de Santé sont venus à Sainte-Catherine pour investiguer de nombreuses organisations et rencontrer les patients et les personnels. 31 audits ont été réalisés sur des thématiques majeures, dont 9 parcours et patients traceurs. Au total, tous les secteurs ont été visités plusieurs fois par les 3 experts visiteurs de la Haute autorité de santé.

Satisfaction

« Ces résultats mettent à l'honneur le travail effectué au quotidien par nos soignants, 24h sur 24 et 7j sur 7, où chacun œuvre, quel que soit son métier et son service, pour les patients qui nous confient leur santé, » a souligné Daniel Serin, Président de Sainte-Catherine. « Nous sommes très fiers de cette conclusion délivrée par la Haute Autorité de Santé, et très fiers de l'ensemble des équipes de l'établissement qui ont su faire passer auprès des experts-visiteurs 'l'esprit Sainte-Catherine' qui anime chacun d'entre nous. » A conclu Patrice Sapey, Directeur Général Administratif de l'établissement.

Ecrit par le 19 février 2026



HAUTE AUTORITÉ DE SANTÉ

Haute Qualité des soins



Établissement
certifié avec mention

Ecrit par le 19 février 2026

Pourquoi c'est important

La certification d'un établissement de santé est un gage de qualité et de sécurité des soins. C'est une procédure d'évaluation externe effectuée tous les 4 ans par la Haute Autorité de Santé (HAS). Les visites de Certification, réalisées par des professionnels de santé -experts-visiteurs médecins, pharmaciens, soignants, directeurs d'hôpital, cadres hospitaliers- ont pour objectif d'évaluer le fonctionnement global d'un établissement en termes de qualité et de sécurité des soins.

En savoir plus

Fondé en 1946, Sainte-Catherine est un établissement médical spécialisé dans le dépistage et le traitement des tumeurs cancéreuses. L'établissement de santé de droit privé à but non lucratif est reconnu d'utilité publique en cancérologie prodiguant soins, prévention, recherche et enseignement. La qualité de son recrutement, son plateau technique et ses activités de recherche clinique, le classe comme l'un des centres les plus performants dans cette spécialité sur le plan national. Etablissement certifié ISO 9001 depuis 2018 en essais cliniques d'investigations. L'établissement de soins est membre affilié [Unicancer](#) depuis juin 2021.

Les chiffres annuels

51 000 séances de radiothérapie ; 38 000 consultations médicales ; 24 000 séances de chimiothérapies ; 21 500 patients pris en charge ; 3 100 nouveaux patients par an et 101 lits d'hospitalisation et 59 places en ambulatoire.

CPME 84 : une formation pour la prévention des troubles musculosquelettiques

Ecrit par le 19 février 2026



Le mardi 17 septembre 2024, à partir de 8h30, [la Confédération des Petites et Moyennes Entreprises 84](#) organise une formation intitulée « l'intervention ergonomique pour la prévention des troubles musculosquelettiques (TMS) » qui se déroulera à l'hôtel Mercure Avignon gare TGV. L'animation sera assurée par Nicolas Wodniack, consultant ergonome cabinet EOSE.

La CPME 84 poursuit son objectif d'aider les structures professionnelles à résoudre toutes les problématiques qu'elles peuvent rencontrer et celles de leurs employés afin d'améliorer leur cadre de travail. Avec cette formation, la CPME 84 met la lumière sur un enjeu majeur : les troubles musculosquelettiques qui constituent un enjeu majeur de santé en France et surtout dans les entreprises du territoire national. La prévention de cette question de santé est essentielle pour le bien être des employés et la performance pour les entreprises surtout lorsqu'on sait que cette maladie était la maladie professionnelle la plus répandue dans les pays développés en 2012.

L'ergonomie propose une démarche participative de prévention des TMS permettant la co-construction des solutions issues du travail réel. Cette formation abordera les fondamentaux des TMS, l'apport de la démarche ergonomique et la nouvelle subvention prévention des risques dits « ergonomiques » proposée par la CARSAT.

Infos pratiques : Formation « l'intervention ergonomique pour la prévention des troubles musculosquelettiques (TMS) » . Hotel Mercure Avignon Gare TGV , 2 rue Mère Térésa, 84000 Avignon. Mardi 17 septembre 2024 dès 8h30 Inscription gratuite par retour de mail sur contact@cpme84.org.

Ecrit par le 19 février 2026

Avignon : « Fauvess » le nouveau programme pour accompagner la transition agricole



L'association avignonnaise « Les jeunes pousses » lance le programme « Fauvess » (formations d'agriculture urbaine vers une économie sociale et solidaire) pour accompagner la transition agricole et le développement de nouveaux projets dans ce secteur. L'objectif de cette initiative est de multiplier le nombre projets liées à l'agriculture urbaine et l'alimentation responsable sur le territoire et ainsi favoriser une économie sociale et solidaire.

L'association « [les jeunes pousses](#) » poursuit sa mission de sensibilisation aux bonnes pratiques agricoles et à l'émergence d'initiatives écologiques et responsables sur le territoire avignonnais. Après l'ouverture de la ferme urbaine [« le tipi »](#) en plein cœur du quartier de Monclar, l'association lance son nouveau programme « Fauves » (formations d'agriculture urbaine vers une économie sociale et solidaire) qui a

Ecrit par le 19 février 2026

pour but d'initier aux métiers de la transition via l'agriculture et l'alimentation, de se perfectionner à la mise en place de tiers-lieux nourriciers en milieu urbain et enfin de se spécialiser pour devenir un(e) expert(e) dans différentes pratiques de l'agriculture urbaine.

Une alimentation responsable et une agriculture agricole saine

Avec « Fauvess », les jeunes pousses souhaite favoriser le développement de projets liés à la transition agricole et ainsi favoriser une alimentation responsable et une agriculture agricole saine. Ces objectifs pourraient conduire à la réalisation d'un but plus important : privilégier et emmener vers une économie sociale et solidaire.

Concrètement les formations proposées dans le programme « Fauvess » permettent un apprentissage complet des bonnes pratiques agricoles pour un projet futur et permettent en dernière phase de se spécialiser dans cinq domaines spécifiques selon les envies : l'éducation à l'environnement dans une ferme urbaine, la gestion et le financement d'un projet associatif de tiers-lieu nourricier, l'animation d'une ferme urbaine participative, la programmation d'un évènement responsable et enfin la spécialisation des cultures en milieu urbain.

Ecrit par le 19 février 2026



Un programme d'avenir et des soutiens d'autres associations

Pour constituer ce programme « Fauvess » qui répond à plusieurs besoins et enjeux pour le futur agricole du territoire, « les jeunes pousses » se sont appuyés sur plusieurs constats observés : en premier lieu un désamour de la jeune génération pour le modèle d'exploitation « conventionnel ». Un taux de

Ecrit par le 19 février 2026

reconversion professionnelle qui est passé de 33 à 47% au cours des 8 dernières années (2 millions de français ont changé de métier lors des 5 dernières années), la forte demande d'apprendre des modèles alternatifs qui correspondent plus aux contraintes agricoles d'aujourd'hui et adaptés aux zones géographiques et enfin le constat que la moitié des agriculteurs (rices) vont partir à la retraite d'ici 10 ans donc la nécessité de mettre en place des programmes et actions pour former les jeunes sur les pratiques qui seront celles de demain.

Dans ce projet ambitieux, les « jeunes pousses » ont pu compter sur l'aide et le soutien de trois autres structures qui développent et portent les grandes lignes du programme. La première est [l'association française d'agriculture urbaine et professionnelle](#) (AFAUP) qui est Le réseau national des professionnels de l'agriculture urbaine dont la vocation est de faire de l'agriculture urbaine un levier incontournable pour rendre les villes durables, fertiles et solidaires. La seconde est [la cité de l'agriculture](#) qui est une association marseillaise née en 2015, elle œuvre pour une transition écologique, socialement juste, des villes et territoires à travers la transformation de leurs systèmes agricoles et alimentaires. La troisième et dernière est [l'éveilleur](#) qui organise des actions de formation et d'accompagnement pour tous types d'organisations souhaitant agir pour les transitions qui se trouve à Avignon.

Le projet « Fauvess » s'inscrit dans le programme DEFFINOV Tiers-Lieux financé par l'Union Européenne, [l'Agence Nationale de la Cohésion des Territoires](#) (ANCT), la Direction régionale de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités (DREETS PACA) dans le cadre du Plan d'Investissements dans les Compétences (PIC).

'Destins croisés', un huis clos historique palpitant au théâtre des Corps Saints

Ecrit par le 19 février 2026



Un peu d'histoire

On connaît Napoléon Bonaparte, officier, général, premier Consul puis Empereur des français en 1804. S'il fut pour beaucoup l'artisan du redressement de la France après la Révolution, il reste associé ensuite à une France en état de guerre permanent, contre le Royaume-Uni, la Russie, la Prusse, l'Autriche, et aux victoires d'Austerlitz, Iéna ou défaites telles Trafalgar ou Leipzig. On connaît moins le général Jean-Victor Moreau qui combattrra aux côtés de Napoléon avant d'être incarcéré par celui-ci, accusé de conspiration.

Un peu de fiction

Ces deux hommes hors du commun méritaient de se rencontrer ailleurs que sur un champ de bataille.

Ecrit par le 19 février 2026

Ainsi en a décidé Soizik Moreau, universitaire et femme de lettres qui a imaginé une rencontre, plutôt une confrontation dans la prison du Temple. Nous assistons alors à une joute verbale extrêmement crédible, car nourrie de faits historiques avérés, dits par des personnalités exceptionnelles à leur manière. On s'attache au début à l'histoire des conquêtes guerrières que l'on connaît mal, aux diverses conspirations, aux faits reprochés à l'un et à l'autre. Soudain, comme une évidence, on est ailleurs : aussi près des révolutions, des guerres actuelles que de nos récentes élections législatives en France. Tout fait sens : la lutte pour garder le pouvoir, les stratégies employées, les trahisons débusquées, les personnalités qui émergent, le sens du devoir face aux valeurs de la République... ou le contraire.

Beaucoup de théâtre

Il fallait beaucoup de talents pour que cette fiction historique puisse nous tenir en haleine. Or, bien que connaissant l'issue, la confrontation est passionnante. Au-delà d'un texte extrêmement précis et rigoureux, l'interprétation de Jean-Louis Cassarino et Arnaud Arbessier est brillante, car juste de sobriété. Ils ont su à la fois s'effacer devant le texte tout en donnant de la chair à leur personnage. La mise en scène est surtout rythmée par le ton de la rencontre qui varie entre le tutoiement et le vouvoiement, l'admiration ou pas réciproque, la familiarité qui surgit quelquefois.

Un beau moment d'histoire qui présente deux visions du monde et qui devient ainsi universel.

Jusqu'au 21 juillet. 13h30. 12 à 20€. [Théâtre des Corps Saints. 76 Place des Corps Saints. 04 84 51 25 75.](#)

‘Elizabeth Costello’ dans la Cour d’Honneur, brillante et déroutante autopsie d'une vie

Ecrit par le 19 février 2026



Jamais la Cour d'Honneur n'avait aussi bien porté son nom. Pendant près de 4h, elle honore une vie fictive dans une mise en scène sublime aux dispositifs scéniques grandioses servie par des acteurs d'une grande virtuosité.

Pourtant, les gradins se vident à chaque représentation, dès la première heure ou à l'entracte qui intervient au bout de deux heures.

Mais qui a peur d'Elizabeth Costello ?

Sous ce nom se cache un personnage créé par l'écrivain sud-africain JM Coetzee, Prix Nobel de littérature 2003. Un personnage complexe, fantasque, volubile, borderline qui parcourt le monde de conférences en conférences, en « sept leçons et cinq contes moraux. » À tel point qu'il ne faudra pas moins de cinq comédiennes et un comédien pour l'incarner.

Une réalité augmentée, des fantasmes assumés

Bien plus qu'une mise en abyme, le spectacle créé par le polonais Krzysztof Warlikowski est conçu en tableaux, comme des instantanés de vie, quelquefois déroutants, mais qui prennent sens dans la continuité du spectacle qui devient dans sa deuxième partie plus intime avec une Elizabeth Costello.

Ecrit par le 19 février 2026

vieillissante, plus apaisée, mais néanmoins toujours aussi outrecuidante dans sa méditation sur la mort, la vieillesse, la famille, la sexualité.

Ne pas confondre lassitude avec ennui

Alors oui, nous arrivons en retard quelquefois pendant ce voyage qui va de l'Antarctique en Pennsylvanie, les paroles se perdent, les prises de position excessives envers la cause animale peuvent agacer, les thèmes récurrents, solitude, liberté, place de l'artiste etc... nous interpellent.

La lassitude n'est pas l'ennui, c'est juste l'envie de quitter le personnage, mais pas le spectacle. Le fil d'Ariane autour de ce personnage s'use, s'effiloche ou est carrément perdu selon le puzzle de sa vie. Qu'importe, le spectacle reste magnifique, à la fragilité vieillissante de l'héroïne répond la beauté de la scénographie de Malgorzata Szczesniak. On entre peu à peu dans la complexité de l'âme humaine, un processus effectivement qui se mérite.

Le vent, l'heure tardive, le sujet qui se mérite, la gymnastique pour lire les sous-titres selon votre placement, la fatigue de fin de festival peuvent peut-être expliquer le manque d'unanimité pour cette création qui reste cependant exceptionnelle.

Dernier jour de la 78^e édition, première fois ! Tarifs réduits avec le code : 21juilletFDA

Vous connaissez l'expérience singulière de faire le Festival d'Avignon ? Emmenez une personne qui le découvre pour la première fois et bénéficiez d'un tarif réduit pour vous et votre accompagnant ! Ajoutez le code ? 21juilletFDA à votre commande. Offre valable sur l'ensemble de nos canaux de ventes (site internet, téléphone et guichet du cloître Saint-Louis) uniquement pour les représentations du dimanche 21 juillet.

Jusqu'au 21 juillet. 22h. De 10 à 45€. Palais des Papes. Cloître Saint-Louis, 20 rue du Portail Boquier, Avignon. 04 90 27 66 50. festival-avignon.com

Le Club de la Presse a désigné ses 3 Coups de Cœur du Off

Ecrit par le 19 février 2026



Le Club de la Presse du Grand Avignon et du Vaucluse a organisé la 18^e édition de ses Coups de Cœur du Festival Off ce jeudi 18 juillet. Sur les dix pièces présélectionnées, trois ont reçu un prix :

- *J'aurais voulu être Jeff Bezos*, du Collectif P4 au 11.Avignon, a obtenu une récompense de 500 € financée par les adhérents du Club de la Presse. Une satire déjantée de la société consumériste et de son empereur Jeff Bezos. La pièce a été récompensée pour la créativité de sa mise en scène et le jeu des acteurs.
- *Le Repas des Gens*, de la compagnie L'Entreprise au Théâtre des Halles, délivre un véritable hommage au théâtre. Un directeur de théâtre invite Robert et sa femme à dîner. Mais le couple, qui n'est jamais allé au théâtre, ignore que le repas va se dérouler sur la scène, devant les spectateurs...
- *Sur le cœur*, de la compagnie Le Théâtre du Baldaquin au Théâtre du Train Bleu, raconte l'histoire de femmes qui, un jour, perdent subitement la parole. Que se passe-t-il ? Cette étrange maladie préoccupe le monde scientifique. Cette pièce a été appréciée pour le talent des comédiens et l'originalité de la mise en scène.

[Festival Off : les 10 pièces en finale des Coups de Cœur du Club de la Presse](#)

Ecrit par le 19 février 2026

L'effraction dans le réel de 'Lieux communs' de Baptiste Amann



Commençons par un lieu commun

En toute simplicité, pour ne pas dire banalité, la dernière création de Baptiste Amann : *Lieux communs* est d'une terrible limpideur et efficacité, bref, on l'aime ! Découvert lors *Des Territoires* en 2021, Baptiste Amann n'a pas son pareil pour nous raconter à sa manière une histoire chorale autour de faits divers fictifs, mais néanmoins crédibles. Ici point de jugements ou de points de vue, juste trouver les bons filtres et la mise en scène pour travailler sa propre incertitude et trouver comment faire monde commun.

Continuons avec *Lieux communs*

Le spectacle s'articule autour de quatre situations qui gravitent autour d'un fait divers fictif : la mort en 2007 par défenestration de Martine Dussolier, fille d'une personnalité d'extrême droite. Ces quatre situations vont évoluer dans quatre lieux différents, mais néanmoins toujours visibles sur le plateau par un jeu de superposition, étagement, transparence ou opacité. La mise en scène et en espace de Florent Jacob participe pleinement à la continuité narrative tel un long plan séquence alors que les propos des huit interprètes sont ancrés dans des situations immédiatement identifiables : coulisses du théâtre avant représentation, salle d'un commissariat, loge d'une chaîne de télévision ou atelier d'un peintre.

Ecrit par le 19 février 2026

Rencontre avec Baptiste Amann au lendemain de la représentation

Travailler la friction entre réel et fiction

« Je connais certains comédiens depuis plus de 20 ans. J'aime travailler avec eux la friction entre réel et fiction. Par exemple, quand j'ai construit le personnage d'Indra, réalisatrice corse par son père et gitane par sa mère, je cherchais qu'est-ce qui pouvait la relier à son père. Je voulais qu'elle soit d'une base ouvrière et je cherchais quelle activité industrielle existait en Corse. La comédienne elle-même corse m'a fait découvrir l'histoire de cette mine d'amianté en Haute-Corse, 'l'enfer blanc de Canari'. Pour la scène de l'interrogatoire musclé dans le commissariat, chaque acteur a avancé ses pions par rapport à ce qu'il connaît de cette situation. Pour le conservateur du Musée Soulages à Rodez, il ne s'agissait pas pour moi de stigmatiser le personnage, mais d'être dans une fiction caricaturale choisie, dans le registre de théâtralité du bouffon. Avec les acteurs, je m'autorise sur les limites que chacun et chacune peut mettre de soi et comment moi, je peux distiller ça dans l'écriture. J'ai besoin que la fiction soit inscrite dans le réel. »

Chaque personnage est construit

Mon temps d'écriture est énorme. Je fais une sorte de biographie de chaque personnage. Chacun a un passé, présent et futur. Ensuite mon propos n'est pas de raconter l'argument de l'un ou de l'autre, mais de raconter ce qui se manifeste — lors d'une dispute par exemple — comment parfois, on est pris dans des situations qui nous coincent dans des stéréotypes. En cherchant à échapper à la caricature, on l'augmente dans les yeux de l'autre, d'où la situation d'incommunicabilité.

Mettre de la fraîcheur dans la pensée, avoir une forme de sincérité qui avance avec pudeur, avec humour

Ma recherche de complexité dans les pièces que j'écris est nourrie par le fait d'avoir connu, navigué dans plusieurs mondes et milieux. Je peux être ainsi en empathie avec des catégories de gens que j'ai eu la chance de rencontrer. J'ai moins de jugement moral, car quelquefois, on décrypte des choses à travers un filtre qui n'est pas forcément le bon.

La Scala Provence, formidable Sam Karmann dans 'Tant pis c'est moi'

Ecrit par le 19 février 2026



Aujourd'hui Sam Karmann a 70 ans. Le temps du bilan et de la transmission. Mais l'on ne peut transmettre que ce que l'on connaît, alors Sam s'est penché avec infiniment de délicatesse sur l'histoire de sa maman, pour comprendre la sienne. Bien sûr, il est question de secrets de famille, d'amours perdues, de sombres épreuves et de la lumière qui ne libère qu'à condition d'avoir dissipé chaque ombre de son propre territoire.

Ecrit par le 19 février 2026



Ecrit par le 19 février 2026

Copyright Thomas O'Brien

Il était une fois un petit garçon qui,

de sa naissance à sa vie d'artiste collectionnait les prénoms et les noms. Non de sa propre volonté l'y ait amené, mais parce que son entourage en usait ainsi. Pour découvrir ce qui se cache derrière tant d'identités, l'artiste qu'il est devenu s'est penché sur l'incroyable destin de sa maternelle famille...

Il découvrira avec étonnement les épopées familiales,

des prises de positions et des décisions qui mèneront sa maman dans la gueule du loup et comment elle s'en dégagea, héroïne qu'elle fût. Et aussi avec quelle étrangeté les faits se reproduisent de génération en génération aux mêmes âges. Au bout du chemin ? Un secret de famille perçu par tous sauf par la personne concernée même si rôdent les égrogories de l'inconscience collective.

Le spectacle est arrivé à son terme

La salle, comme d'habitude, est bien remplie. Sam Karmann est ovationné par le public qui se tient debout face à lui. Il essuie le plus discrètement possible les larmes qui commencent à poindre au coin de ses paupières. 'Il faut laisser la place aux autres' s'excuse l'artiste. N'empêche il pleure.



Ecrit par le 19 février 2026

Copyright Thomas O'Brien

Je repars effarée sous un soleil de plomb.

Effarée du courage, du travail de recherche, de l'intimité des dialogues qui ont poussé fils et mère à la transparence dans la plus totale confiance. Bien sûr Freud ou Lacan ont-ils veillé au grain, chacun selon sa propre approche de la psychanalyse. L'histoire de Sam Karmann est universelle et l'on sait désormais que seuls les tabous mis à terre ressuscitent les femmes, les hommes et les enfants. Sam Karmann continue de faire le même cadeau que sa mère reçue de ses parents, et lui de sa mère : la parole d'un enfant que l'on croie. Et cela est magique.

Grâce à eux

Texte Denis Lachaud et Sam Karmann. Avec Sam Karmann. Collaboration artistique Anne Poirier-Busson. Création lumière Pierre Mille. Création sonore Steven Ghouti. Musique Pierre Adenot et Costume Julia Allègre.

Les infos pratiques

[Tant pis c'est moi](#). 12h25. De et avec Sam Karmann. [La Scala Provence](#). Jusqu'au 21 juillet 2024. Reprise du spectacle à la Scala Paris du 21 septembre au 29 juin 2025.

Ecrit par le 19 février 2026



Ecrit par le 19 février 2026

Le salon international de l'art contemporain de retour à Avignon



Après une première édition pleine de promesses, le salon international de l'art contemporain est de retour pour une seconde édition sur la ville d'Avignon, au Parc des expositions, du 4 au 6 octobre 2024. Dans le cadre de cet évènement, les organisateurs invitent les artistes du territoire vauclusiens à s'inscrire et faire découvrir leur talent.

[Le SIAC](#) (salon international de l'art contemporain) revient pour une seconde édition sur la ville d'Avignon. Après une première édition qui avait attiré un public nombreux avec plus de 7.000 visiteurs,

Écrit par le 19 février 2026

l'évènement culturel qui avait permis à de nombreux vauclusiens de découvrir des artistes et d'échanger autour de leurs créations, reviendra au Parc des Expositions qui se trouve à Agroparc du 4 au 6 octobre 2024.

Les inscriptions, toujours ouvertes

Pour les artistes d'art contemporain, les inscriptions sont toujours ouvertes et en cours. Le SIAC 2024 reprendra ses valeurs et ses principes fondamentaux avec des rencontres avec les « professionnels » en direct sans passer par des galeries afin de valoriser une logique commerciale de proximité. Comme l'an dernier, un parcours de visite atypique permettra au public présent de découvrir les stands de manière originale et sereine tout en garantissant aux artistes une visibilité constante en tout points.

Pour obtenir le dossier de participation et s'informer sur les conditions d'admission, les intéressés sont invités à prendre contact l'organisation du salon par mail, à l'adresse suivante : e.genre@galeriephocea.com ou en se connectant sur le site du salon : www.siac-avignon.com. Pour prétendre à obtenir une place, il faut néanmoins justifier d'un statut de professionnel et d'un numéro de SIRET/Nº MDA ou AGESSA ou inscription à la chambre des métiers. Toutes les candidatures, peu importe le style, sont les bienvenues afin d'offrir au public la plus grande diversité de création.

3 jours consacrés à l'art

Du 4 au 6 octobre 2024, de nombreux artistes sont attendus au Parc des Expositions, sur 3 000 m² dans le hall A, pour 3 jours de salon, animés par la même passion, le même esprit et la volonté de créer un rendez-vous annuel.

S'il revendique les mêmes fondamentaux qu'à Marseille, à savoir la présence exclusive d'artistes professionnels (et non de galeries) sur des espaces d'exposition privatifs avec une pluridisciplinarité de techniques et de styles présentées, le SIAC est une plateforme d'échanges, de rencontres et de partage, d'achats et de coups de cœur entre les exposants et le public composé de professionnels (galeristes, directeurs artistiques, architectes, décorateurs, décideurs d'entreprise...), d'amateurs d'art et de visiteurs néophytes.

Infos pratiques : 2^{ème} édition du Salon international de l'art contemporain. Du vendredi 4 au dimanche 6 octobre 2024, de 10h à 22 h le vendredi et de 10h à 19h le samedi et dimanche. Parc des expositions, chemin des felons, 84140 Avignon. Billets et informations disponibles sur le site www.siac-avignon.com. Tarif normal : 10€, tarif réduit (étudiants, handicapés, groupe) : 7€ et gratuit pour les -12 ans.